



Maisons

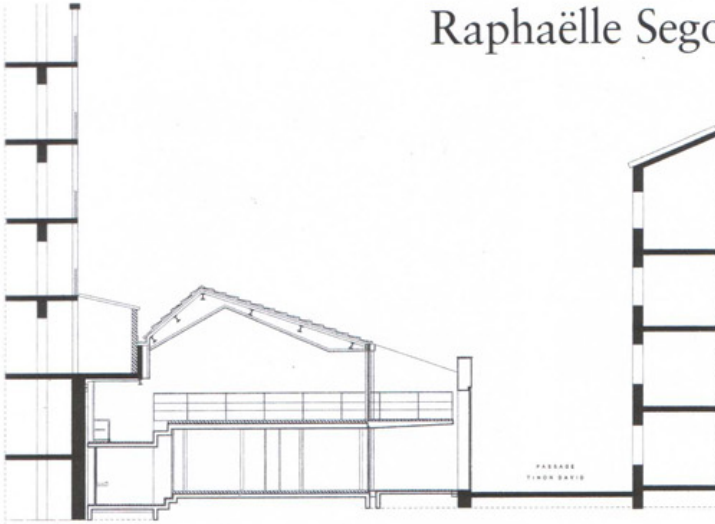
... du bonheur ... au futur

Maison de Lux(e), Hermès Tokyo

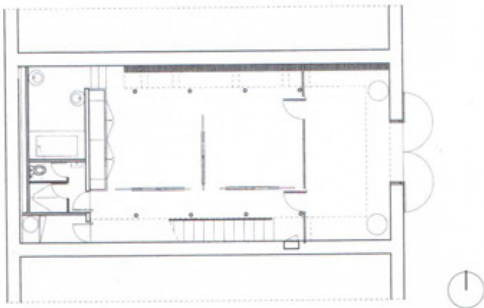
Milan, articles de maison

Villa Schellenberg, Marseille

Raphaëlle Segond, architecte



Coupe longitudinale



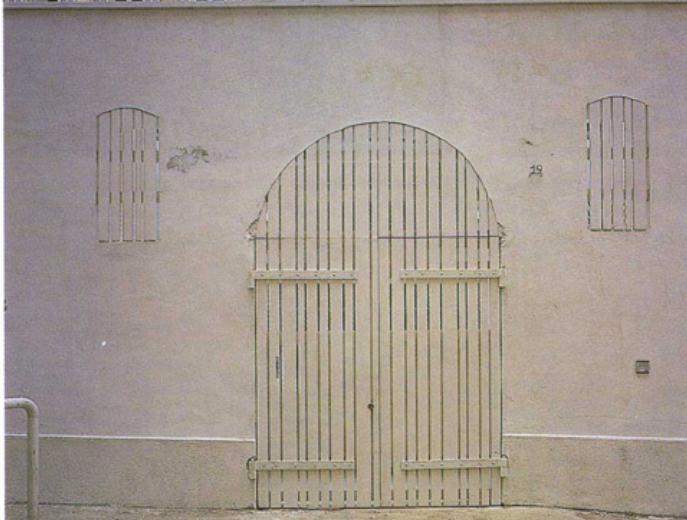
Rez-de-chaussée

Absolute et monochrome, cette maison de vacances située au centre de Marseille, n'est pas ouverte sur l'extérieur. Derrière la porte cochère, restaurée et ajourée, d'un ancien local artisanal, le projet occupe une parcelle longitudinale de cent mètres carrés. En retrait de l'enceinte rectangulaire d'origine, le nouveau volume respecte celui de l'atelier disparu. Son toit est recouvert de tuiles romaines rouge foncé. Deux bandes vitrées, prises sur ses côtés et raccordées aux murs mitoyens, assurent l'éclairage zénithal des deux niveaux. Le retrait de la façade principale vitrée a autorisé la réalisation d'une petite cour intérieure stucquée à la chaux. Lisse et mate d'aspect, la chape glisse dans les intérieurs, par-delà le vitrage laissé nu. Aussi les perspectives se déploient-elles en transparence, soutenues par cette surface veloutée

et laiteuse. Cet effet d'immatérialité est accru par la présence d'un jardin vertical le long du mur mitoyen sud. Celui-ci se profile depuis la cour jusque dans l'intérieur, où thunbergias et bignones grandissent à la lumière de la bande vitrée du toit. Les commanditaires avaient demandé à l'architecte d'organiser la répartition d'un vaste salon-cuisine, de deux chambres et des commodités d'usage. Le projet est en site classé. Il résulte de ces contraintes un projet habile qui ouvre le champ à l'espace et à la fluidité. Ainsi, bien avant d'en avoir franchi le seuil, se projette-t-on spontanément dans la clarté de l'habitation. **Marie Marques**

Maître d'ouvrage : Peter et Pia Schellenberg, architecte : Raphaëlle Segond. Coût des travaux : 670 000 FHT, surface habitable : 140 m², livraison : mars 2000.

Photographies : Philippe Ruault



La façade sur le passage Timon-David est restaurée à l'identique. À droite, en haut : le nouveau volume se décolle des murs périphériques préexistants. En bas : le jardin vertical le long de la paroi sud



Blancheur intra muros

Maison

Architecte
Raphaëlle Segond

Le canapé est de Jasper Morrison, la banquette de Barber Osgerby. Tous deux sont des éditions spéciales en skai blanc.

■ Jasper Morrison's sofa, Barber Osgerby's bench seat... both custom-upholstered in white skai.

Qui se douterait qu'à deux pas du port, dans cette impasse bordée d'ateliers dominés par les façades domestiques des immeubles, se dissimule une maison derrière une des portes-cochères d'un ancien atelier de serrurerie : la résidence secondaire d'un couple de suisses amoureux de Marseille, qui vient prendre des bains de vacances urbaines.

"Les clients voulaient du soleil, deux chambres, un séjour et surtout pas de bois", raconte Raphaëlle Segond. "Mais les contraintes étaient fortes, d'autant que le lot se trouvant dans le

périmètre du Palais de Justice, il fallait reconstruire dans les limites de son volume d'origine".

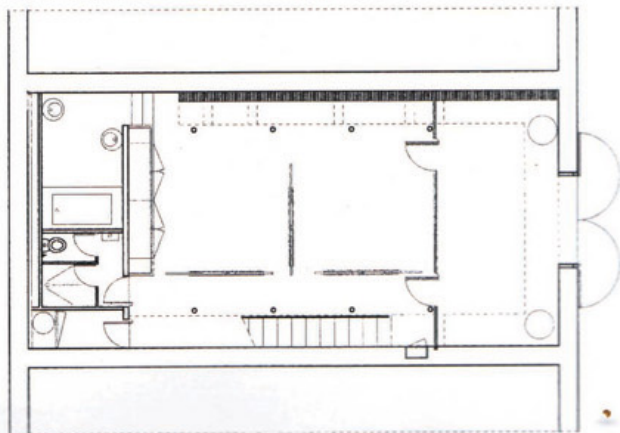
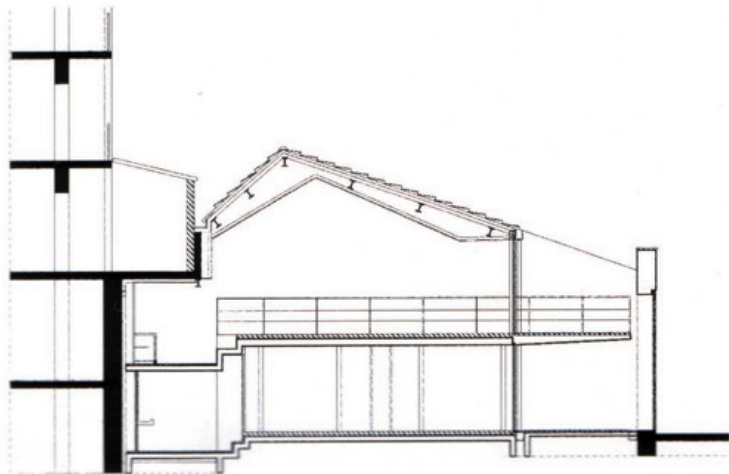
La situation en cœur d'îlot posait deux questions difficiles : comment rendre la maison lumineuse, comment lui préserver une intimité alors qu'elle est surplombée par une multitude de fenêtres et de balcons ?

Deux problèmes que l'architecte a su résoudre avec une simplicité et une franchise qui tiennent à la fois d'un solide bon sens et du (grand) art.

"Dans cette maison, explique-t-elle, la matière s'est concentrée sur ce qui









existait - les murs et le toit- et l'intervention s'est limitée à la construction d'un plancher et d'un plafond décollé des murs par un vide toute hauteur, vitré en toiture."

Le toit, refait et recouvert de tuiles à l'identique, est épais comme un bérêt "basco-provençal" pour contenir les conduits techniques. Les murs ont été ré-enduits puis badigeonnés à la chaux et les sols traités avec un mortier de résines. Les interventions nouvelles consistent en l'adjonction d'un plancher intermédiaire porté par des potelets en acier remplis de béton et

de celle de cloisons coulissantes et parois de verre. Les clients sont comblés : leur maison est en béton. Elle est simple et fonctionnelle. Elle est aussi très intime. En plus des pièces à vivre, elle dispose d'une terrasse et d'un patio-jardin. Les murs latéraux sont végétalisés à l'aide de câbles tendus qui guident les plantes intra comme extra-muros.

La présence des nombreux vitrages latéraux et en périphérie de toiture génère un maximum de transparence visuelle et d'intensité de lumière. Toute blanche, elle est tellement lumi-

neuse qu'il faut garder ses lunettes à l'intérieur. Son caractère franc et dynamique n'exclut pas l'élégance du traitement de l'espace agrandi visuellement par le décollement des murs qui ménage les circulations et les effets de glissement des rayons du soleil le long des parois. Les quelques pièces de mobilier nécessaires ont été choisies avec soin. Conçues par de grands noms du design contemporain, elles ajoutent la juste dose de sophistication à ce havre immaculé et net qui contraste étonnamment avec son cadre urbain. ALE

Maître d'ouvrage, Peter et Pia Shellenberg

Coût des travaux, 670.000 FH

Terrain, 15 m x 4 m. Hauteur, 4 m à 7 m.

Surface habitable, 140 m²

Principaux matériaux et entreprises, béton,

acier galvanisé, verre, huisserie alu naturel.

Gros œuvre, cloisons et faux-plafonds, Habab.

Menuiserie, Maria Aluminium.

Mobilier, Fournisseur, Tropismes.

Canapé Designer Jasper Morrison, fabrication spéciale skai blanc Capellini.

Banquette, Designer Barber Osgerby, fabrication

spéciale skai blanc Capellini. Table en tôle alu. pliée,

Designer Piero Lissoni, Fabricant Porro.

Chaises, Stark, Fabricant Diade.

Architecture crée n° 300, Octobre 2001